

LAIQUES DE TOUS LES PAYS, UNISSONS-NOUS

Les controverses récentes entre certains groupes religieux et certains établissements publics ou privés Québécois sur l'allégeance respective aux "lois de la République" ou aux "lois des religions " ont été dominées par l'option exclusive au détriment de la République, et non par l'effort de réflexion ou par l'interprétation personnelle pour examiner la complémentarité des deux normes. Le propre d'un État laïque est d'être neutre, au-delà des religions comme différences. Sans distinction, sans discrimination ni favoritisme, sans relativisme. Et c'est parce qu'il se place dans cet «au-delà» qui transcende les particularismes religieux qu'il est fédérateur et le seul garant de l'unité fondée sur l'adhésion de tous les citoyens aux valeurs centrales.

Depuis longtemps déjà, la vérité religieuse et la vérité de l'Homme se sont côtoyées. Quelques fois dans l'harmonie, plus fréquemment dans le conflit. L'Occident, pour arriver à sa situation actuelle de systèmes laïques, a dû pendant des siècles lutter contre l'immobilisme et l'obscurantisme des Eglises chrétiennes, se réapproprier l'esprit rationnel et séparer science et religion qui ne pouvaient plus cohabiter. Il a dû surmonter toutes sortes d'obstacles et livrer toutes sortes de batailles (y compris des guerres) pour séparer les deux camps et rendre à César ce qui est censé lui appartenir. Eh bien, il me semble aujourd'hui encore, que nous devons délocaliser la réflexion et établir de nouvelles priorités. Pour une avancée de la liberté et une meilleure garantie de la paix dans le monde, il faut conditionner les relations internationales par le couplage de la laïcité avec la démocratie. La laïcité est d'abord une conception humaine et non l'apanage d'une quelconque religion. Une forme de conduite civile dans une communauté ou la croyance religieuse devient sujette à la discorde. C'est une invention contemporaine, depuis que la religion est devenue prétexte à la pagaille et au désordre public

Étant supposé être musulman par naissance, je vais concentrer mon intervention sur les accommodements religieux à l'endroit de certains zélés de l'Islam. Alors que la sécularisation et la modernité affectent inexorablement le vécu religieux des musulmans partout dans le monde, l'islam qui se fait le plus entendre est soit fondamentaliste (obnubilé par la norme réactionnaire), soit islamiste (obsédé par le politique). Partout dans le monde, l'immense majorité des musulmans est constituée de démocrates favorables à la laïcité. Le contraire aurait été désastreux pour l'humanité entière. Comment expliquer, alors, qu'ils sont boycottés par les médias et les politiques qui leur préfèrent toujours les musulmans radicaux minoritaires. Pendant longtemps, on a projetée une image abominable, fallacieuse et tronquée des musulmans. Des informations provenant d'un certain lobby journalistique véhiculant une certaine forme de méfiance envers tous les musulmans font quotidiennement la une des médias. Au fait, peut-on se poser la question qui est derrière ce lobby? Pourtant, tout le monde s'accorde pour reconnaître que ce sont les idées fanatiques et les intégristes qui les propagent qui sont visés. Toutefois, la réalité de l'actualité immédiate montre malheureusement, qu'aujourd'hui être musulman dans une société occidentale c'est synonyme de terroriste.

Afin d'enlever toute équivoque concernant cette problématique, je pense qu'il est impératif pour nous, immigrants ou citoyens de première, deuxième ou de la nième génération vivant au Québec, de donner plus de paroles aux musulmans qui disent Non à l'islamisme, Non au fanatisme. Il faut les laisser s'exprimer et dire leur manière

de voir les choses, leur façon de parler du prophète et des femmes, leurs certitudes sur la guerre qui leur a été déclarée par les fous d'Allah et leurs doutes face, parfois, à notre inconscience et notre passivité. Les médias, ça sert aussi à ça.

On entend ici et là, que les intégristes s'acharnent uniquement sur l'occident, or la réalité est toute autre. La réalité est celle qui vient de ces pays musulmans. Qui sont les premières victimes des islamistes ? Les musulmans. Et qui sont leurs adversaires les plus déterminés ? Les musulmans bien sûr! Partout dans le monde musulman, des intellectuels et des journalistes courageux, qui risquent leur vie en affichant leurs convictions, ou même en faisant tout simplement leur travail, nous rappellent que les pires ennemis des musulmans, se sont tous ceux qui instrumentalisent l'islam pour en faire une arme de guerre contre le progrès et contre la liberté.

Il y a de nos jours en Occident un véritable foisonnement d'intellectuels musulmans réformistes. Les quelques noms qui vont suivre ne donnent qu'une idée très vague de leur nombre et de leur combat ; ils ne sont donnés ici qu'à titre illustratif pour l'importance de l'avenir de l'Islam des idées qu'ils développent et défendent. Parmi tous ces intellectuels, des Algériens tiennent une place enviable : leur renommée a depuis longtemps dépassé les limites des frontières de l'Algérie (leur pays d'origine) et de la France (pays d'accueil pour certains et patrie pour d'autres).

Mohamed Arkoun : est connu pour son combat, déjà ancien, pour concilier Islam et modernité et par le grand nombre de livres qu'il a édités et de conférences qu'il a données sur l'Islam, son passé et son devenir.

Les frères Bencheikh, dont l'un, Soheib, est muphti et l'autre, Ghalib, animateur d'émissions sur l'Islam à la télévision publique française, se dépensent sans compter pour montrer un visage plus avenant de la religion musulmane. L'un et l'autre sont des adversaires irréductibles de la lecture littérale du texte coranique et préconisent un retour à une lecture plus historique et contextuelle.

Rachid Benzine : Partisan d'une lecture scientifique du texte coranique. « Pour les nouveaux penseurs, l'étude scientifique du texte coranique ne vient pas annuler la démarche religieuse : elle vient la compléter, l'éclairer, en donner une assise intellectuelle », affirme-t-il.

Malek Chebel: Anthropologue de renommée mondiale, se bat pour un retour de l'Islam dans la modernité que lui ont fait quitter des politiques et penseurs guidés par d'autres raisons que le bien-être de la nation musulmane « la ouma ». Il est l'auteur de cette phrase provocatrice, mais pleine d'enseignements : « L'Islam n'a connu le voile que pendant un seul siècle de son histoire : le XXe siècle ! »

Abdelwahab Meddeb: islamologue bien connu

Je pense qu'il faut savoir profiter de l'expérience de certaines sociétés occidentales telle que la France pour raccourcir le débat sur ce sujet. Il faudra tirer bien sur les conclusions positives et éviter les erreurs. Je propose dans cette optique de faire des conférences en invitant certains de ces imminents éclaireurs.

Laisser le temps faire les choses risque de nous coûter très chers. Il faut baliser la pratique religieuse dans la société. Les accommodements raisonnables au nom de la religion sont insensés. Le port du voile à l'école, dans un établissement public (hôpital, ministère, cour de justice etc..) doit être interdit, tout comme, le port du kirpan ou du turban pour les sikhs, de la calotte ou le chapeau pour les juifs. Il y va aussi des autres accommodements de type mixité dans les différents lieux publics....Il faut les bannir à jamais.

L'autre sujet de discussion concerne aussi l'intégration des immigrants. L'intégration est une opération de compromis réciproque entre les immigrants et les résidents du pays d'accueil sans toutefois bousculer les habitudes et les us de la société d'accueil. Le pays d'accueil a le devoir de renforcer les capacités d'accueil et de faciliter l'adaptation aux nouveaux arrivants. L'immigration représente une des expériences les plus marquantes de la vie d'un individu. L'acte d'émigrer constitue un ensemble de deuils que le migrant doit réaliser en quittant ses amis et des membres de sa famille. Ensuite, à son arrivée en terre d'accueil, de nouveaux défis l'attendent: Il aura à s'adapter à un nouvel environnement physique, professionnel, social et culturel. Le succès de cette intégration relève certes de l'attitude de l'immigrant, de sa préparation ou de ses prédispositions mais aussi de la population d'accueil, de ses institutions et de ses politiques d'intégration.

L'emploi reste un élément clé du processus d'intégration. L'intégration des immigrants dans le marché du travail ne doit pas être un slogan creux et vide de sens. Il faut encourager le recrutement des migrants en mettant en place des politiques d'intégration dans le marché du travail et de contrôler l'application des directives concernant la discrimination à l'emploi des immigrants. L'accès des immigrants aux institutions et aux biens et services publics et privés en l'absence de toute discrimination, est essentiel à l'intégration. Il est anormal que des immigrants médecins, ingénieurs ou détenteurs de doctorats se retrouvent à l'aide sociale ou chauffeur de taxi. Il serait démesuré de critiquer les immigrants de former des ghettos et de se replier sur leur communauté si on ne leur offre pas de débouchés pour l'emploi. C'est en offrant un travail à chacun qu'on arrivera à endiguer le ghettoïsation et permettre ainsi une interaction fréquente entre les immigrants et les ressortissants du pays d'accueil ce qui inévitablement facilitera l'intégration progressive. Il faut aussi expliquer que l'intégration ne signifie pas assimilation. L'intégration c'est aussi l'insertion qui consiste à reconnaître à l'étranger la place qu'il occupe dans une économie, dans un cadre social et culturel et à préserver, au moins partiellement, son identité d'origine, ses spécificités culturelles.

Contrairement à l'intégration, l'assimilation signifie : l'adhésion complète de l'étranger par une conversion de sa mentalité et de son comportement aux normes et modes de vie de la société d'accueil. Demander à un immigrant qui arrive au Québec à l'âge de 40 ans de s'assimiler en commençant d'abord par un changement de nom (prendre un nom Québécois), puis peut être par une chirurgie esthétique (pour avoir le Look Québécois) relève de l'utopie. Le reste tout le reste est possible pour peu qu'il y a de la bonne volonté. La mondialisation dans tous les domaines a fini par prendre le dessus. La science et la technologie ont tout fait pour rapprocher les peuples.

Merci de prendre le temps pour lire ma modeste contribution

Qu'Allah bénisse le Québec et le Canada

«citation inspirée de l'ouvrage Qu'Allah bénisse la France du rappeur français Abd al Malik »